



Une initiative du
Comité National
de Coordination et
de Promotion du
Volontariat (CNCPV)

LE JOURNAL DES VOLONTAIRES

Le bulletin d'information des volontaires
au Sénégal

n°3

JUIN-AOÛT 2017

Édito

Dans ce numéro

- L'éditorial p.1
- Le Tournoi du CNCPV p.2
- Portrait d'une volontaire VNU p.2
- Lancement de l'initiative EUAV p.3
- Un volontaire, un projet p.3
- Les membres du CNCPV, pour l'environnement p.4-5
- Portrait d'un volontaire STAESN p.5
- Actualité des membres p.6

Je suis très heureux de vous retrouver pour cette nouvelle édition trimestrielle du *Journal des Volontaires*. Vous trouverez dans ce numéro de nombreuses informations sur l'actualité de nos membres ainsi que des portraits de volontaires qui mettent en pratique, chaque jour, les valeurs d'engagement, de solidarité et de fraternité que nous avons en partage au sein du Comité National de Coordination et de Promotion du Volontariat.

Un focus a également été dédié ce trimestre à un enjeu tout à fait prioritaire pour le Sénégal, celui de l'environnement. En effet, notre pays fait face à des défis considérables en matière de protection de l'environnement, du fait notamment d'une très forte pression sur les ressources naturelles (forestières, halieutiques comme hydrauliques), principalement de nature anthropique, et d'une érosion côtière qui menace nombre de nos espaces littoraux. Notre pays, pourtant faiblement émetteur en dioxyde de carbone (CO₂),

est néanmoins aujourd'hui un des pays les plus vulnérables aux conséquences du dérèglement climatique. Avec les autres capitales africaines, il s'est à ce titre fortement engagé pendant la COP 21 à Paris pour que ses problématiques soient prises activement en charge dans le cadre des négociations internationales sur le climat.

La famille du volontariat au Sénégal doit ainsi prendre toute sa part dans la protection de l'environnement, et les nombreuses initiatives que vous découvrirez dans ce numéro vous montreront à quel point nous sommes mobilisés en ce sens, avec l'ambition de contribuer, modestement mais avec détermination, à un développement durable, harmonieux et inclusif.

Nous abordons enfin dans cette édition l'organisation ces derniers jours d'un tournoi sportif qui a réuni dans l'enceinte de Dakar Sacré Cœur de nombreuses organisations du CNCPV autour d'un tournoi de football.

Ce fut une belle occasion d'échanges, de partage et de convivialité entre volontaires sénégalais et internationaux, et c'est justement cela le rôle du CNCPV : rapprocher et fédérer les acteurs pour servir la grande cause du volontariat.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous dis à très bientôt, à la rentrée, pour notre prochain numéro du *Journal des Volontaires* !

Papa Birama THIAM
Coordinateur du CNCPV

Première édition du Tournoi du CNCPV

Par le Comité de rédaction

Le CNCPV a organisé dimanche 2 juillet 2017 son premier Tournoi sportif. Cette activité, décidée en début d'année par les membres du CNCPV, avait pour ambition de partager un moment de convivialité entre organisations de volontariat et de contribuer à la dynamique de rencontre entre organisations de volontariat national et international présentes au Sénégal.

Mission accomplie ! Cet évènement a rassemblé, autour d'un tournoi de football, dix organisations membres du CNCPV et plus de 200 participants sur le site de l'Association Sportive Dakar Sacré-Cœur. Se sont ainsi affrontés dans la bonne humeur et sous le soleil dakarois les équipes suivantes : JICA, YMCA, Scouts, EDEN, ADE, Peace Corps, VNU, DCT, France Volontaires et STAESEN. Plusieurs autres organisations étaient également présentes pour participer aux matchs ou pour encourager les joueurs, notamment le CV3A et CorpsAfrica.

C'est finalement l'équipe des Scouts qui s'est imposée et qui a remporté le trophée de l'édition 2017 du tournoi du CNCPV, après une finale intense remportée contre l'équipe d'YMCA. Le Comité remercie vivement Dakar Sacré Cœur pour la mise à disposition du terrain et pour les moyens logistiques mobilisés, ainsi que France Volontaires qui a contribué activement à l'organisation de cette journée.

Des journalistes ont également été conviés dans le cadre de la mise en place d'un réseau de « journalistes amis du volontariat », en cours de création. Plusieurs d'entre eux ont répondu présents et ont promis de constituer l'année prochaine une équipe pour participer au tournoi.

Rendez-vous est donc d'ores et déjà pris pour l'année prochaine, avec nous l'espérons une rencontre qui pourra associer d'autres disciplines sportives pour une participation massive de tous les volontaires et de toutes les organisations membres du CNCPV.



© FRANCE VOLONTAIRES

PORTRAIT DE VOLONTAIRE...



Ramatoulaye SARR,
Volontaire des Nations Unies, Programme Officer, Resilience and Knowledge Management (Bureau régional d'Afrique de l'Ouest et du Centre)

1 / Quelles sont vos missions en tant que volontaire ?

Ma mission en tant que Chargée de Programme Résilience et Gestion des connaissances consiste essentiellement à appuyer les Organisations onusiennes membres du Groupe de Travail Résilience pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre dans le développement et l'opérationnalisation d'une méthodologie pour le diagnostic commun de la résilience des communautés et des systèmes dans le cadre de la programmation stratégique des pays. En outre, j'appuie l'équipe du Bureau Régional VNU dans la recherche de partenariats et l'élaboration d'outils de recueil de données sur le volontariat dans la région.



© JICA

2/ Quel est votre parcours ?

Diplômée en Etudes du Développement de l'Université Panthéon Sorbonne, j'ai débuté mon parcours professionnel au Bureau Régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre du PAM au sein de l'Unité VAM en tant que stagiaire. Cette première expérience orientera mon parcours dans les analyses d'évaluation de programmes en sécurité alimentaire et nutrition. Par la suite j'ai rejoint l'ONG Action Contre la Faim où j'ai occupé successivement les postes de Technicienne Nutrition et Chargée de suivi évaluation.

3/ Pourquoi avoir choisi d'être volontaire ?

Etre Volontaire des Nations Unies est une aubaine de prouver mon engagement en mettant à profit mes compétences d'analyste pour l'évaluation des conditions de vie des communautés vulnérables.

4/ Que ferez-vous après votre mission de volontariat ?

Après cette enrichissante mission, j'envisage poursuivre mon engagement pour le bien-être des communautés auprès d'organisations humanitaires et de développement hors de mon pays.



ACTUALITÉ

LANCEMENT DE L'INITIATIVE EUAV

Par Marie-Élodie LE GUEN, Volontaire de l'Aide de l'Union Européenne

Lancée en 2015 par l'Union Européenne, l'initiative EUAV (European Union Aid Volunteers) permet à des volontaires et à des organisations de différents pays de travailler ensemble sur des projets humanitaires dans le monde entier. Son objectif est de contribuer à renforcer les capacités locales et la résilience des

communautés victimes de catastrophes en assurant un soutien aux personnes les plus vulnérables, par le biais du déploiement de volontaires formés.

Dans ce cadre, j'ai été recrutée par l'ONG ACTED en tant que chef d'un projet de sécurité alimentaire et nutritionnelle se déroulant dans la région de Matam, au nord-est du Sénégal. Ma mission est de contribuer à renforcer l'accès, la disponibilité et la diversité en aliments en milieu rural tout en développant les connaissances et les bonnes pratiques nutritionnelles des populations et des acteurs de la zone. Cela nécessite de planifier précisément les activités et d'assurer un suivi régulier des partenaires œuvrant sur le terrain, tout en participant activement aux rencontres liées à la sécurité alimentaire au Sénégal.

Pour plus d'informations sur ce nouveau programme des Volontaires de l'Aide de l'Union Européenne, vous pouvez consulter le lien suivant : http://ec.europa.eu/echo/what/humanitarian-aid/eu-aid-volunteers_fr.

UNE VOLONTAIRE, UN PROJET !

Stefanie SMITH,
Volontaire du Corps américain de la Paix

1/ Quelles sont vos missions en tant que volontaire ?

Je travaille avec des groupements de promotion féminine, des chefs d'entreprises, des jeunes qui aspirent à devenir entrepreneurs, des groupements d'intérêt économiques (GIE), des agriculteurs et diverses organisations partenaires pour établir et améliorer des projets et des entreprises durables qui renforcent la stabilité économique des individus et des communautés.

2/ Quel est votre parcours ?

Ma carrière professionnelle a commencé à Monterrey (Mexique) ou j'ai travaillé dans un centre d'accueil téléphonique, où en collaboration avec un collègue, nous avons piloté un projet de tutorat en produisant une hausse de 150 % dans nos mesures de qualité. Grâce à cet emploi, mon esprit d'entrepreneuriat commença à se développer. À Austin (Texas), je me suis présentée à l'université de St. Edward's, en suivant une double formation diplômante en Affaires Internationales avec comme langues le Français et l'Allemand. Par la suite, j'ai continué mes études à l'étranger notamment au Japon, en Allemagne, en Espagne, au Sénégal, en Europe...

3/ Pourquoi avoir choisi d'être volontaire ?

Après avoir visité tant de régions, il m'était impossible de rester sur place. C'est ainsi qu'en mars 2015, j'ai décidé de m'embarquer pour une aventure différente : revenir en Afrique avec le Corps de Paix, comme agent de Développement Économique Communautaire.

4/ Que ferez-vous après votre mission ?

Je pense poursuivre mes études en m'inscrivant pour un MBA.



SEN ECOKAF : un projet exemplaire !

Un système de collecte de déchets déficient, un risque de santé majeur pour les enfants et le bétail et une source de dégradation des sols : autant de causes de frustration pour les populations de Kaffrine. Pourtant, là où certains ressentent de la frustration, d'autres, des entrepreneurs, voient une opportunité. C'est le cas de la volontaire du Corps de la Paix Stefanie Smith qui, en collaboration avec des membres de la communauté, a saisi cette opportunité pour relever le défi de la propreté de la ville.

La Société pour l'Embellissement et le Nettoyement de Kaffrine - SEN-ECOKAF – est une initiative devenue la première SARL dans la région de Kaffrine. Cette initiative a été mise en œuvre grâce à l'appui financier de l'organisation World Connect et aux contributions des membres de la communauté de Kaffrine. SEN-ECOKAF comprend trois éléments: la collecte de déchets, des activités de transformation de déchets et une initiative d'éducation pour la conservation de l'environnement.

- Les activités de collecte de déchets ont commencé en février 2016 avec 86 abonnés mensuels. En l'espace de deux mois, SEN-ECOKAF a connu une croissance de plus de 300% avec un total de 264 abonnés au début du mois d'avril ;

- Le début des activités de transformation de déchets est prévu au mois de juillet. L'objectif principal est de réduire la quantité de déchets acheminée aux sites d'enfouissement. SEN-ECOKAF s'est

engagée à recycler au moins 50% des déchets recueillis mais espère accroître ce chiffre à 95% avant 2020. Pour accomplir ses activités de transformation, la société embauchera quatre groupements féminins offrant ainsi à plus de 60 femmes l'opportunité d'augmenter leurs revenus, renforçant subséquemment leur sécurité économique et leur rôle dans les processus décisionnels ;

- La société a également planifié des compétitions de pièces théâtrales et de peintures murales sur le thème de l'environnement, des formations sur des sujets relatifs à la santé, des ateliers de production d'art à base de matériaux recyclés et la plantation d'arbres.

Bien qu'elle soit une organisation à but lucratif, SEN-ECOKAF est dévouée à l'embellissement de sa ville à travers des initiatives de protection de l'environnement. C'est ainsi qu'en collaboration avec des associations de jeunesse, la première d'une série d'assainissements communautaires (Set-Setal) a eu lieu le 3 Avril 2016 avec plus de 80 jeunes participants. Cette initiative a été possible grâce à l'appui de la municipalité de Kaffrine qui a assuré le transport et a fourni le matériel (brouettes, pelles et balais) et de la Green Team de l'Ambassade des Etats Unis au Sénégal qui a fourni 300 gants et masques pour la cause. Au fur et à mesure que le nombre d'abonnés s'accroît et que les femmes continuent à transformer les déchets en produits recyclables, la société maintiendra ses initiatives éducatives. L'essentiel de la mission de SEN-ECOKAF, c'est d'assurer un avenir plus propre, une poubelle à la fois.

Stefanie SMITH

Les membres du CNCPV Engagés en faveur de l'environnement

CORPS AFRICA SÉNÉGAL



Dans les îles du Saloum, et particulièrement à

Missirah, la gestion des déchets ménagers et surtout ceux des activités du quai de pêche sont des enjeux au cœur de la protection et de la conservation de la biodiversité, mais également de l'attraction touristique du village. Conscients de ces enjeux socioéconomiques et surtout environnementaux, le volontaire de Corps Africa Sénégal Apha BA a pu réaliser avec les jeunes de cette communauté un ambitieux projet de mise en place d'un système de gestion des déchets pour 195 ménages. Le projet inclut plusieurs composantes à savoir : campagne de sensibilisation sur les dangers des ordures, organisation des journées de nettoyage pour l'amélioration du cadre de vie et distribution de 250 poubelles aux ménages.

Dans la communauté de Ndieulbert, dans le Baol, l'objectif poursuivi par le volontaire Boubacar DIALLO, était la réintégration d'espèces fruitières ayant totalement disparu du paysage. Ainsi il a initié une journée de reboisement dénommée « une famille, deux arbres fruitiers ».

Ces deux projets mobilisent tous les acteurs communautaires et répondent à des défis environnementaux avec la protection de la biodiversité aquatique et le reboisement pour une restauration de la nature.



© CORPS AFRICA SÉNÉGAL

FRANCE VOLONTAIRES



Chaque année, de nombreux volontaires décident de venir s'engager au Sénégal dans des projets liés à l'environnement et à sa protection. Le Sénégal, à la nature diversifiée mais également très exposée aux risques du dérèglement climatique, attire de nombreux volontaires français soucieux de mettre à profit leurs connaissances dans ce domaine.



© FRANCE VOLONTAIRES

Ainsi, plus de 15 volontaires sont actuellement engagés dans des missions de protection de l'environnement ou liées au développement durable, la faune et la flore. Par exemple, certains travaillent auprès de l'association SOPTOM pour la protection des tortues, d'autres au sein de la Réserve du Boundou (Tambacounda) pour la sensibilisation à la protection des espèces du parc, ou d'autres encore travaillent au sein de communes pour des projets de gestion de l'environnement (gestion des déchets en particulier).

JICA

Les volontaires, qu'ils soient dans les domaines de l'agriculture, de la santé, ou de l'éducation essaient d'intégrer systématiquement la protection de l'environnement dans leurs activités. Dans le domaine du développement communautaire, des volontaires affectés auprès des services des Eaux et Forêts ont ainsi fait la promotion



STAESSEN

STAESSEN s'est r é s o l u m e n t engagée dans la lutte contre la dégradation de l'environnement.

L'association s'est inscrite dans une dynamique de préservation à travers des actions de reboisement, de sensibilisation et de réduction de la consommation de biomasse par



de foyers améliorés auprès des populations, mené des campagnes de reboisement, et appuyé de différentes manières le projet de la grande muraille verte. La majorité des volontaires japonais travaillent dans le secteur de l'éducation (26 sur 60). Ainsi, ils ont l'ambition de préparer la jeune génération aux grands défis auxquels nous sommes confrontés notamment dans le domaine du changement climatique. Pour l'inspecteur de l'éducation et de la formation de Diourbel, la plus grande contribution des volontaires, est d'avoir formé les enseignants à la fabrication de matériel pédagogique avec des déchets recyclés.



© JICA

Voilà le témoignage d'Ayana MYASAKA, Professeur d'éducation physique à l'IEF de Diourbel : « J'enseigne l'éducation physique avec les instituteurs sénégalais au primaire. Entre l'école japonaise et l'école sénégalaise, il y a une grande différence. Au Japon, il y a beaucoup d'équipements scolaires, contrairement à la plupart des écoles sénégalaises. J'ai donc pensé qu'il fallait inventer quelque chose pour améliorer l'apprentissage des élèves. J'ai alors décidé d'utiliser les "déchets" pour créer du matériel pour la classe d'éducation physique. On peut trouver facilement les déchets, et les transformer, ce qui contribue aussi à la protection de l'environnement ».

les populations périurbaines et rurales. Cette série d'activités vise à préserver l'environnement en reboisant les quartiers de Keur Massar et de Aladjji Pathé.

Ainsi, 80 volontaires ont été mobilisés pour planter 2 000 plants à travers l'initiative "Une famille, un arbre". Des fourneaux écologiques consommant le moins de biomasse possible ont été distribués aux femmes dans la région de Thiès avec des séances de sensibilisation sur la protection de l'environnement.

Des sensibilisations des femmes transformatrices de poissons ont également été menées à Bargny (5 volontaires, 30 femmes).

PEACE CORPS



Le Corps de la Paix mobilise chaque année des centaines de volontaires pour la protection de l'environnement. Tous les volontaires des programmes d'agriculture, agroforesterie (environnement), santé et développement économique communautaire reçoivent ainsi des formations en agriculture, notamment dans la plantation des arbres. Chaque année, les volontaires et leurs partenaires plantent plus de 100 000 arbres dans toutes les régions du Sénégal.



Ainsi, depuis plus de six ans, les Volontaires et l'Association AGIR organisent, avec l'encadrement du Service Régional des Eaux et Forêts, une journée de reforestation de la mangrove de Fatick. Cette journée regroupe une cinquantaine de volontaires et plus d'une centaine de bénévoles des localités environnantes de Sokone.

Au cours des deux dernières années, plus de 25 000 propagules ont été plantées en vue de la protection de l'écosystème.

Un bon nombre de volontaires du Corps américain de la paix, entre autres activités, travaillent également avec les communautés pour la collecte et la gestion des ordures ménagères (comme l'illustre le portrait de Mlle Smith page 3).

YMCA



En 2014, 80 volontaires venus des 11 branches YMCA à travers tout le Sénégal ont participé au camp de replantation de la mangrove de Tobor à Ziguinchor. Pendant 15 jours, plusieurs hectares ont été replantés avec la collaboration des autorités et des villageois. Cette activité a permis de reconstruire le capital des huitres, de protéger l'environnement de cette zone et de relancer l'activité économique des femmes.

En 2016, dans la Commune de Sokone, et pour la deuxième année consécutive, une centaine de volontaires, accompagnés par les jeunes de la Commune, ont assuré la plantation de la mangrove sur 2 hectares.

Cette tradition de camp environnemental se perpétue à YMCA par l'action des volontaires. YMCA est également engagé dans le Garab-athon qui est une campagne de reboisement de 500 000 arbres à Dakar sur 10 ans de 2017 à 2027 en collaboration avec l'institut SABS (Senegalese American Bilingual School). Les branches et cellules YMCA de Dakar ont déjà reboisé plus de 300 arbres à l'école Bourguiba, aux Parcelles Assainies et à Tivaouane.

PORTRAIT DE VOLONTAIRE...

Daouda DIAGNE,
Volontaire STAESSEN

1 / Quelles sont vos missions en tant que volontaire ?

Ma mission en tant que volontaire est de travailler en partenariat avec les populations en particulier et en général avec les autorités publiques pour développer des communautés. Je travaille dans l'accompagnement de ces communautés pour un accès aux services sociaux de base notamment dans les secteurs de l'éducation, la santé, l'environnement, l'autonomisation des femmes, l'égalité sociale.

2/ Quel est votre parcours ?

Mon parcours de volontaire a été très riche d'enseignements. Habitat for Humanity International a été une source de motivation. Cette organisation américaine avec laquelle j'ai travaillé de 2018 à 2011 recevait des groupes de volontaires par le biais d'activités appelées Global Village pour la construction ou la rénovation de maisons. Par la suite, j'ai monté STAESSEN pour initier plusieurs activités à travers cette association, dont le socle est le volontariat.

3/ Pourquoi avoir choisi d'être volontaire ?

Je crois que j'ai le volontariat dans le sang et que je suis né avec. Déjà étant enfant, j'aimais participer et organiser des activités de volontariat dans mon quartier avec mes amis (reboisement, nettoyage des rues, amélioration du cadre de vie, etc.), à l'école primaire je m'engageais dans toutes les actions qui permettaient d'améliorer le cadre. J'aime donner de mon temps, de mes ressources pour toute action qui aspire à améliorer les conditions de vie des populations.

4/ Que ferez-vous après votre mission de volontariat ?

Je ne pense pas que cette mission de volontariat se terminera un jour pour moi. J'adore le volontariat, et tant que j'en aurai la force je resterai toujours volontaire pour le bien-être des populations. "Volontaire un jour, volontaire toujours" tel est le slogan auquel je crois fortement.



L'actualité des membres du CNCPV

CORPS AFRICA

30 mai 2017

Inauguration du projet de cantine scolaire pour la nutrition et le maintien des élèves à l'école dans la communauté de Babagarage.

1 juin 2017

Lancement des appels à candidature pour la seconde cohorte qui sera composée de 26 volontaires.

1 juillet 2017

Démarrage de la formation de pré-service de ces volontaires.

1 août 2017

Prestation de serment de cette seconde cohorte.

JICA

Juin 2017

Départ de 14 volontaires.

Juillet 2017

Assemblée Générale des Volontaires.

Juillet 2017

Affectation de 21 nouveaux volontaires.

FRANCE VOLONTAIRES

Juillet 2017

Journée de restitution pour les 8 volontaires sénégalais engagés dans le cadre du projet de réciprocité WECCEE. Ces volontaires viennent de réaliser une mission de volontariat de 6 mois en France, en partenariat avec l'association Cool'eurs du Monde.

KOICA

Juin/Juillet 2017

La KOICA accueillera bientôt de nouveaux volontaires au Sénégal. Deux groupes de volontaires arriveront en effet dans les prochaines semaines : 3 nouveaux volontaires Saemaul en juin et 3 volontaires dans le courant du mois de juillet.

STAESEN

Juin 2017

STAESEN a reçu l'accompagnement de la Fondation Orange pour la mise en place d'une maison digitale équipée à Yeumbeul. Des formations à l'utilisation du numérique seront organisées au niveau de cette maison. Ce projet de 2 ans, qui démarrera en juin 2017, vise 40 jeunes filles et femmes défavorisées par an en vue de faciliter leur insertion socio-professionnelle à Yeumbeul. Sa mise en œuvre est rendue possible grâce à la mise à disposition d'une salle par CEMEA Sénégal et en partenariat avec AFAAD pour le recrutement des filles et femmes.



© STAESEN

PEACE CORPS

Une nouvelle journée de reforestation de la mangrove sera organisée cette année dans la région de Fatick, entre Septembre et Octobre. Plus d'informations à venir dans le prochain numéro.



© PEACE CORPS

YMCA

3 juin 2017

Célébration des 125 ans du Basketball.

15 juin 2017

Journée porte ouverte d'YMCA branche université, à l'UCAD (Salle Soweto).

17 juin 2017

Activité de reboisement aux Parcelles Assainies et Rufisque.

Juillet 2017

Camp agricole à Gonoum dans la région de Ziguinchor.

Août 2017

Camp de vacances du 31 juillet au 14 août organisé par YMCA branche Parcelles sur la Petite Côte.

Deux camps, à Saint Louis et Ziguinchor, dans le cadre du programme AMENSENCE (amélioration du niveau scolaire des enfants à travers les collectivités).

Poursuite des activités d'encadrement des enfants en lecture, mathématique, informatique et compétences de vie, tous les mercredis et samedis dans toutes les branches et cellules YMCA dans le pays.

LE JOURNAL DES VOLONTAIRES

Rédacteur en chef
Papa Birama THIAM

Comité de rédaction
DCT, Corps Africa, France Volontaires, JICA, KOICA, Peace Corps, STAESEN, VNU, YMCA